

# **Compte rendu de conférences pédagogiques dans les maisons d'Enseignement secondaire du diocèse d'Angers. Année scolaire 1934-1935.**

**Numéro d'inventaire** : 2006.05576.2

**Type de document** : livre

**Éditeur** : Editions de l'Ouest (20, boulevard Maréchal-Foch Angers)

**Imprimeur** : Editions de l'Ouest

**Date de création** : 1936

**Description** : Livret broché. Couverture papier.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 140 mm

**Notes** : Imprimatur de l'Evêque d'Angers, Monseigneur Joseph Rumeau, daté du 25 avril 1936. Compte rendu présenté par le chanoine Pasquier (J.).

**Mots-clés** : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)

**Filière** : Institutions privées

**Niveau** : Post-élémentaire

**Nom de la commune** : Angers

**Nom du département** : Maine-et-Loire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 40

ill.

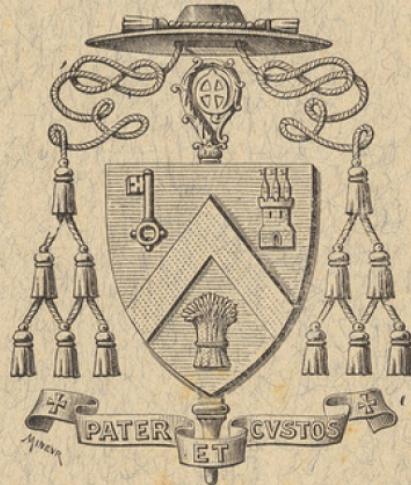
**Lieux** : Maine-et-Loire, Angers

*Dbl*

COMPTE RENDU  
DES  
**CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES**

*dans les maisons d'Enseignement secondaire  
du diocèse d'Angers*

Année scolaire 1934-1935



ANGERS  
ÉDITIONS DE L'OUEST  
20, boulevard Maréchal-Foch

1936



ÉVÊCHÉ



D'ANGERS

Nous, Joseph RUMEAU, par la miséricorde de Dieu et l'autorité du Saint-Siège apostolique, évêque d'Angers ;

Vu le compte rendu à Nous présenté par M. le chanoine J. Pasquier, directeur diocésain de l'Enseignement libre, résumant et appréciant les *Conférences pédagogiques et théologiques* qui ont eu lieu, durant l'année scolaire 1934-1935, dans les Institutions ecclésiastiques de Notre diocèse ;

Approuvons ce travail, en permettons l'impression et ordonnons qu'un exemplaire soit adressé à chacun des prêtres qui font partie du corps enseignant dans nos établissements secondaires.

Angers, le 25 avril 1936.



† JOSEPH, Évêque d'Angers.



MONSEIGNEUR,

Trente années se sont écoulées depuis que Votre Excellence, par une initiative qui a trouvé bien des imitateurs, établissait des Conférences pédagogiques dans les collèges de son diocèse. Au moment où j'entreprends de lui présenter les travaux qui ont été rédigés, lus et peut-être discutés au cours de l'année scolaire 1934-1935, je ne puis m'empêcher de penser aux changements qui sont intervenus dans la vie des professeurs pendant cette longue période de temps.

Au début de ce siècle, dans le Petit Séminaire où je faisais mes études, un seul de nos maîtres se trouvait chargé d'un vicariat. Le samedi soir la voiture publique le conduisait, au pas lassé et au trot désabusé d'un vieux cheval, jusqu'au bourg de La Chapelle-Rousselain ; elle l'en ramenait le lendemain à cette même allure si favorable aux longs loisirs. Maintenant il ne reste plus à Beaupréau, le dimanche, que le personnel strictement requis pour assurer un service réduit : le train, la motocyclette et l'automobile dispersent les professeurs dans les paroisses du canton et des cantons voisins. Les autres collèges viennent aussi au secours des curés autant qu'ils le peuvent, plus peut-être qu'il ne conviendrait à la bonne marche des études. En ville, d'autres occupations encore épuisent le temps des professeurs : Les œuvres de toutes sortes, principalement les œuvres de jeunes gens ne sont-elles pas toujours en quête d'aumôniers ou d'animateurs ? Et voici venir les directrices des pensionnats. Avec un zèle et une diplomatie que les supérieurs de nos maisons et peut-être même le directeur de l'Enseignement sont quelquefois tentés de trouver indiscrets, avec des arguments qui mettent les résistances en déroute, elles s'assurent le concours des maîtres les meilleurs. Qui donc eût pu penser, il y a vingt-cinq ans, que la présence d'un ecclésiastique dans une chaire de latin, de littérature ou de philosophie serait pour une institution de jeunes filles une réclame si disputée ? Ainsi le train de vie se fait de jour en jour plus trépidant. Le temps court, se précipite et se perd à travers mille canaux subtils. N'est-il pas cruel d'imposer à des hommes tiraillés de tous côtés un travail dont le profit n'est pas immédiat ? Mais n'est-ce pas aussi quand l'esprit menace de se disperser qu'il convient de le ramener aux sources mêmes de la pédagogie et des sciences sacrées ?

